

Dossier de presse
Mars 2023

Paris est pataphysique.

Philippe Starck

29 mars – 27 août 2023

MUSÉE HISTOIRE
DE PARIS CARNAVALET

Réservation conseillée sur www.carnavalet.paris.fr

#ExpoStarck



Photographie: Yann Denet

Design graphique: Atelier Pierre Pierre

« Paris n'est qu'un vaste décor de scène pour un opéra. Et tout cela est, évidemment, une fantaisie. »

Philippe Starck

Sommaire

Communiqué de presse - p. 4

Introduction : "*Paris est pataphysique.*"

3 questions à Philippe Starck, directeur artistique de l'exposition - p. 5

Parcours de l'exposition - p. 7

La 'Pataphysique, définition de la science des solutions imaginaires et de son collègue - p. 17

Biographie de Philippe Starck - p. 18

Sélection de projets et réalisations de Philippe Starck à Paris et en région parisienne - p. 19

Le catalogue de l'exposition - p. 22

Autour de l'exposition - p. 23

Visuels disponibles pour la presse - p. 25

Musée Carnavalet - Histoire de Paris - p. 27

Paris Musées - p. 28

Informations pratiques - p. 29

Mécènes - p.29

CONTACTS PRESSE

MUSÉE CARNAVALET

Camille Courbis
camille.courbis@paris.fr
+33(0)1 44 59 58 76
+33(0)6 07 34 48 55

PARIS MUSÉES

Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
+33(0)1 80 05 40 68

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

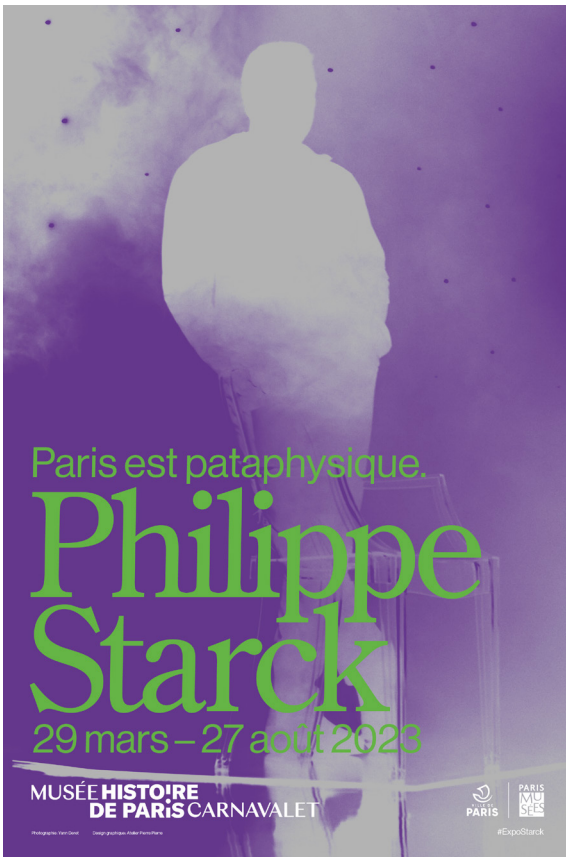
Alice Delacharlery
+33(0)6 38 81 53 74
Laurence Vaugeois
+33(0)6 42 81 83 47
carnavalet@pierre-laporte.com

Philippe Starck

Paris est pataphysique.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

29 mars - 27 août 2023



Photographie : Yann Deret
Design graphique : Atelier Pierre Pierre

CONCEPTEUR ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Philippe Starck

COMMISSARIAT

Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet
avec Hélène Ducaté, chargée de mission scientifique

SCÉNOGRAPHIE

Atelier Maciej Fiszer

Du 29 mars au 27 août 2023, Philippe Starck invite le public du musée Carnavalet-Histoire de Paris à embarquer pour une navigation terrestre, de Paris à Paris, sa ville-port d'attache. Le voyage est inédit, surprenant, oscillant entre réel et imaginaire. D'escales en escales, les « visiteurs-voyageurs-passagers » vivent une expérience sans cesse renouvelée au sein d'une scénographie originale conçue avec Philippe Starck.

« Paris est pataphysique. » est un itinéraire qui chemine entre espaces publics et sites touristiques (la Tour Eiffel, le canal Saint-Martin, le parc de la Villette), lieux de pouvoir (Palais de l'Élysée), et espaces de sociabilités (la boîte de nuit des Bains-Douches, le restaurant Caffè Stern...) avec le recours aux explications imaginaires et décalées de la pataphysique qui désigne la science des solutions imaginaires. Chaque escale transfigure une histoire universelle. L'observation des éléments (le vent, l'eau, les flux et énergies...), des rêves et/ou des cauchemars, de la solitude du pouvoir, des paroxysmes festifs, de l'étrangeté du beau... transporte le public dans des variations d'intensité uniques.

Dans sa jeunesse, Philippe Starck fuyant l'école se cachait dans les parcs et sous les portes cochères de Paris. L'une d'entre elles fut celle du musée Carnavalet où il entra et trouva une inspiration pour certains de ses dessins. Depuis toujours, Paris est, pour ce créateur visionnaire à la renommée internationale, le cadre de très nombreuses créations : architectures intérieure et extérieure, lieux de nuit, restaurants, hôtels, musées, lieux de cultures, transports publics et gare, boutiques ainsi que de nombreux objets du quotidien pour rendre service et/ou hommage à Paris et aux Parisiennes et Parisiens tels que des mobiliers urbains, la cabine Photomaton ou encore la médaille olympique.

Pour cette exposition inédite au musée Carnavalet, Philippe Starck explore deux sortes de mystères : ceux que Paris recèle et ceux que lui, intentionnellement ou non, a cachés et continue de dissimuler dans ses réalisations parisiennes. Il s'agit donc d'une exposition poème faite des merveilles et des mystères de Paris. Et c'est en qualité de Régent du Collège de Pataphysique que Philippe Starck guide ainsi une visite fantasmagorique.

@MuseeCarnavalet
#ExpoStarck

Introduction

"Paris est pataphysique." 3 questions à Philippe Starck, directeur artistique de l'exposition

Questions extraites de l'entretien filmé de Philippe Starck en janvier 2023.
Entretien complet disponible sur demande.

Pourquoi avoir accepté l'invitation du musée Carnavalet – Histoire de Paris pour cette exposition ?

Philippe Starck : Paris n'est qu'un vaste décor de scène pour un opéra. Et tout cela est, évidemment, une fantaisie. Je vis depuis toujours dans une relativité einsteinienne dans laquelle seul l'amour existe véritablement. Au moment de raconter Paris, j'ai voulu en parler comme si rien n'existait, comme si tout était fantaisie, poésie, histoire(s) folle(s). J'ai voulu raconter ses mystères, ses zones grises, les endroits où on se demande si ce que l'on y voit existe et que l'on ne comprend pas. La beauté et la poésie de Paris s'exprime à l'ombre, dans ces entre-deux qui n'ont pas été dessinés et dont une partie se révèle, s'imagine ici.

Pourquoi avez-vous décidé de convoquer la science de la 'Pataphysique dans cette exposition ?

Philippe Starck : La seule et vraie raison de créer une exposition est de rompre avec l'ennui en parlant d'autres choses. Contrairement à la physique qui nous explique que tout est constitué de petits atomes, neutrons et protons qui bougent dans tous les sens et qui, par le même temps, nous fait prendre conscience que rien n'existe réellement puisqu'un simple changement de courant électrique peut modifier toutes les formes et les fonctions, la 'Pataphysique partage le goût de la beauté et de l'impossible réalisé. Cette science est à l'image de la vie, permettant de prendre avec légèreté les choses graves et avec gravité les choses légères. La 'Pataphysique est dans tout, même – voire surtout – dans Paris.

Que vous évoque Paris ?

Philippe Starck : Paris m'évoque une harmonie générale qui est de l'élégance. Il y a des proportions, il y a des alignements, il y a des perspectives qui composent une organisation naturelle extrêmement intelligente. Paris est l'évocation de l'intelligence.

**« La 'Pataphysique est dans tout,
même – voire surtout – dans Paris. »
Philippe Starck**



Personnage de cire de Philippe Starck réalisé par Éric Saint-Chaffray, sculpteur-modeleur, 2010 pour le Musée Grévin Paris, collection Musée Grévin © Yann Deret

Parcours de l'exposition

Pour la première fois, le musée Carnavalet -Histoire de Paris présente un tout autre Paris : celui vu par un créateur, Philippe Starck qui a accepté d'en être le magicien. Sa navigation parisienne, terrestre et sous-terrestre, est racontée en passant par la science des solutions imaginaires, la 'Pataphysique. Donnant à voir, à entendre et à ressentir, Philippe Starck livre ainsi 12 tableaux parisiens poétiques dont les objets deviennent flottants, peu importe qu'ils soient fidèles ou non à leur contexte. L'exposition, unique, se joue ainsi des liens entre l'histoire et la fiction, entremêlant leurs ressorts.

Elle échappe à la reconstitution historique, à la muséification, elle travaille les distorsions, les superpositions improbables, les fonctions perdues, et surtout les émerveillements...

Tous les textes de salles sont signés par Philippe Starck, qui s'adresse ainsi directement aux visiteurs.

La scénographie de l'exposition réalisée par l'Atelier Maciej Fiszler développe des ambiances multiples et variées. Les atmosphères fantasmagoriques se succèdent dans une mise en scène guidée par une démarche *low-tech*, privilégiant des solutions moins coûteuses en matériaux et énergie respectant l'environnement. Réemploi du matériel, réutilisation et transformation des cimaises de l'exposition précédente, recherche d'objets chinés dans des brocantes... participent de la scénographie innovante dont la lumière, à la fois instrument de dissimulation et de révélation, accompagne le visiteur dans ses surprises. Philippe Starck s'inscrit ici dans la démarche écoresponsable caractéristique de ses projets. Sa quête constante de matériaux durables, recyclés et biosourcés, se trouve aujourd'hui placée au service de ses interprétations imaginaires de Paris.

**« Venez voir une exposition où
tout est à ressentir. »
Philippe Starck**

Paris est pataphysique

La matière poétique de l'exposition est composée des merveilles et mystères de Paris. Ce sont les portes d'un « univers supplémentaire » que j'ouvre ici. En suivant les traces d'Alfred Jarry, le père de la Pataphysique – la science des solutions imaginaires –, je guide votre visite d'un Paris que je peux voir à la place du Paris traditionnel. La mise en scène des mots, des éléments, des mouvements, des lumières et des ombres, des voix et des musiques, des flous et des brouillages compose le carnet de mon voyage fantasmagorique. Une navigation terrestre sur les étendues de l'imaginaire. Je commence. Accompagnez-moi, de Paris à Paris.

STARCK

Le musée Grévin

Le musée des vrais

J'ai l'impression que c'est lui-moi-lui le vrai. Je me vois non vivant. Tel qu'en un miroir tridimensionnel. Ma statue de cire-miroir vient du musée Grévin, un musée parisien très ancien mais pas autant que le vénérable musée Carnavalet. Quand je ne suis pas un jeune homme de cire, j'aime vivre quelque part entre l'air et l'eau. À Paris, pour moi, l'air, c'est la tour Eiffel, et l'eau, le canal Saint-Martin. J'aime me retrouver dans un laboratoire d'expériences météorologiques, aérodynamiques et constructives. J'y suis très à l'aise. Comme ici, j'essaie une ascension du vide, au sommet de la tour Eiffel, et aussi une navigation hypnotique, sous le tunnel du canal Saint-Martin.

La voûte du canal Saint-Martin et l'écluse de l'Arsenal

Tunnel apparemment horizontal

Les portes du dessous

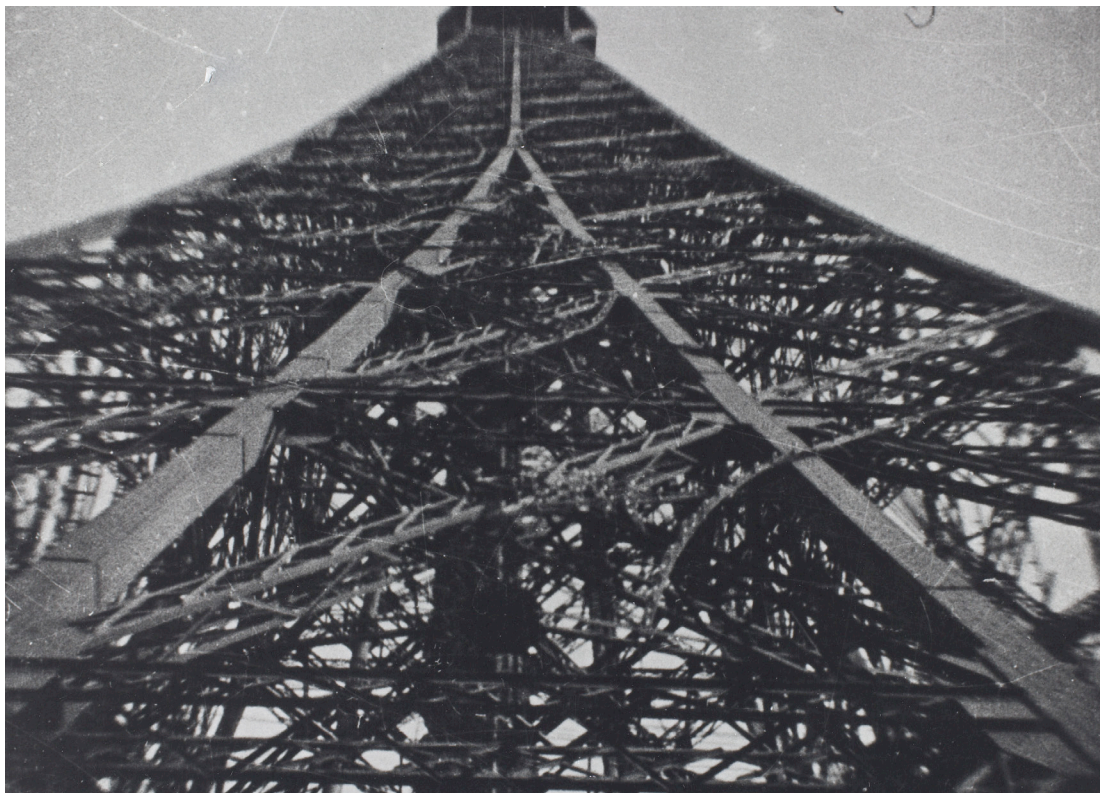
Un tube de lumière en plein Paris. Sous le canal Saint-Martin, on avance dans l'obscurité et, à la faveur des percements de la voûte tous les 55 mètres, un halo de lumière vient éblouir l'espace. Je suis sensible à cet effet hypnotique. J'aime aussi beaucoup les maquettes marines. La flûte est un chef-d'œuvre de maquette de chantier au 1/10. Son gouvernail peut être transféré d'une proue à l'autre, et en 'Pataphysique, cela renvoie à l'équivalence des contraires ; les magnifiques portes de l'écluse entre le canal et la Seine ouvrent sur l'éternité. En 'Pataphysique, on écrit ether-nité, avec un h comme l'éther, un espace infini et aussi un anesthésique. Je vous laisse choisir l'orthographe que vous préférez.



Dessin original de Philippe Starck, 2023
Sur une photographie de Guillaume Potignon pour la Ville de Paris, *Les oculi de la voûte du canal Saint-Martin, boulevard Richard-Lenoir, Paris*
© Guillaume Potignon / Ville de Paris

La tour Eiffel

La grande osseuse



Photogramme extrait du film *La Tour* de René Clair, 1928, film muet, 14'20"
© La Cinémathèque française, collection La Cinémathèque française

De ma table, je vois la tour Eiffel, c'est-à-dire une sculpture de vent. Oui, de vent. Gustave Eiffel, dont on fête cette année le centenaire de la mort survenue le 27 décembre 1923, est un ingénieur connu dans le monde entier. Il a dessiné une tour avec le vent et de l'air. Ce sont ses mots propres. Savez-vous que le sommet de la tour Eiffel est constamment en mouvement, soit à cause du vent, soit à cause de la chaleur ? Gustave Eiffel a calculé que le sommet de sa tour oscille d'environ 15 à 18 centimètres, tous les jours et tout le temps. Monter au sommet de la tour Eiffel, c'est faire l'ascension du vide. Je suis fasciné par le vent. J'adore le vide. Je n'ai pas le vertige. Je n'ai pas le mal de mer, non plus.

Des objets pataphysiques

Réalités quotidiennes *Grand cyclotron abandonné*

Les tensions contradictoires m'intéressent. Vous qui me lisez, certainement aussi. Nommé régent, le 14 juin 2021, du Collège de 'Pataphysique, j'occupe la chaire d'Abstraction Pratique et Concrétion Spéculative. Mon discours d'entrée dans ce vénérable collège est en réalité le dessin d'un as. Un as ? Oui, c'est comme un bateau, une bio-nef minérale et animale, mue par des artifices.

Mes prédécesseurs au Collège de 'Pataphysique ont eu des idées incroyables. Et si le cours de la Seine, et les deux voies du périphérique, étaient droits et horizontaux ? Paris en serait transformé, pour Jack Vanarsky, en port maritime et métropole océanique. Et si les chaises dansaient le french cancan, si les pianos pouvaient s'acheter par octaves et si les raquettes à neige prenaient la place des roues d'un vélo ? Jacques Carelman a osé montrer des « objets introuvables » à Paris, au musée des Arts décoratifs, il y a plus de cinquante ans. Je collectionne toutes les éditions de son catalogue, unique au monde, des objets introuvables.



Jack Vanarsky (1936-2009), *Lamellisations parisiennes*, Projet de redressement du cours de la Seine à sa traversée de Paris, 1997
Collection Cristina Martinez et Valentina Vanarsky © Adagp, Paris, 2023

Les Bains-Douches, 1978-1984

Institut de bains de sueur

Dans ces anciens bains-douches publics, rue du Bourg-l'Abbé, transformés en boîte de nuit, j'insufflé tout spécialement pour la soirée d'ouverture, le 21 décembre 1978, une ambiance de lieu sous domination soviétique. Après le coup d'État communiste en Afghanistan (27 avril 1978), il y avait eu une grande paranoïa, à Paris, d'une invasion possible dans la foulée. Nous avions disposé, ce soir-là, des machines à neige dans la rue et tout écrit en alphabet russe. Un drapeau rouge trempait dans une piscine couleur sang, sur lequel était projetée une silhouette de doberman. Bains de minuit. Tout Paris est venu aux Bains Douches. Les groupes de musique y étaient les meilleurs. La fête, politique et rebelle.



Affiche de concert de Depêche Mode aux Bains-Douches, 29 septembre 1981
© Loulou Picasso - Photo Rebecca Fanuele

La chambre de Danielle Mitterrand au palais de l'Élysée, 1983

C'est là

J'étais un peu voyou, en 1983. J'ai dessiné pour la première dame une chambre effrayante. Le peintre Gérard Garouste, mon ami, a peint un Mexicain enivré au mezcal dormant sur une paillasse : son inconscient défile au-dessus de sa tête. Il n'y a pas de sens de lecture. L'histoire est floue, emportée par le mouvement. Danielle Mitterrand avait d'ailleurs peur de ce plafond. Les pièces de mobilier, pliables et à lacets passés dans des oeillets, sont comme récupérées de la rue. J'étais touché par les nombreux fauteuils clubs que je voyais abandonnés dans la rue et qui m'ont inspiré un fauteuil qui porte le nom d'un roi meurtrier. Vivre à l'Élysée est-il aussi pénible et Richard III, inquiétant ? Les mystères que j'ai semés dans cette chambre laissent à deviner que je pouvais le penser à l'époque. L'Élysée est le théâtre du monde et de l'histoire.

Le bureau d'un président de la République, 1983

C'est le centre du là

Ici, se trouvent deux bureaux, l'un d'un président, l'autre d'un ministre de la Culture. Peu importe leur nom ; ils sont très connus. Je voulais montrer, dans les deux cas, la charge mentale, terrible, de leur fonction. Je devais aider le président à se concentrer. Il s'agit de son bureau privé au palais de l'Élysée.

Le bureau d'un ministre de la Culture, 1985

Grande grange de style élégant

En 1985, les besoins d'un « ministre moderne », rue de Valois, étaient incroyables. C'est la période où l'informatique commençait à s'installer. Alors j'ai dessiné le calligramme d'une liste vertigineuse d'équipements audiovisuels et informatiques et j'ai conclu en écrivant : « La culture moderne, c'est tout ça. » Dans une armoire, je proposais de mettre la reproduction d'un tableau de Caravage représentant David coupant la tête de Goliath. Drame et mystère de la vie politique. Le bureau reste inachevé.

Café Costes, place des Innocents, 1984-1994

Horloge qui crée des mots

Le génie du lieu invite à s'abstraire du temps, à s'ennuyer et, comme on dit en 'Pataphysique, « à éterniser l'indifférence » d'un moment passé dans un café au cœur de Paris. L'horloge ne marque pas toutes les heures. C'est dans ce temps suspendu et mélancolique que l'œil s'égaré en haut des murs et tente de déchiffrer un message incompréhensible qui invite à l'exploration : « que domine un petit fortin ». Sous le grand escalier, j'ai dissimulé des contrepoids sphériques en acier inoxydable doré pour équilibrer la construction. Sous les assises des sièges, j'ai escamoté un pied. L'escalier est ce qui se voit le plus. Ce n'est pas l'esprit d'escalier mais l'escalier qui a de l'esprit.



Deidi von Schaewen, *Sous l'escalier du Café Costes*, photographie, 1984 © Deidi von Schaewen

Parc de la Villette, 1985

Prototype raté de tournesols industriels

Le seul service que peut réellement rendre le mobilier urbain est de disparaître. Tout est en place, dans le parc de la Villette et au musée Carnavalet. Là-bas, 155 sièges, ici, 5. Asseyez-vous ! Tournez ! et tournez encore ! Vos ombres, celles des sièges se mêlent, se dédoublent, fabriquent une étrangeté. Votre œil capte les halos lumineux intenses dans un espace monochrome, fantasmagorique. Votre perspective bascule. La lumière et le siège, en métal réfléchissant, sont comme confondus. J'ai aussi créé les mâts d'éclairage, des mâts-poubelles, des mâts-fontaines, une grammaire de mâts à la pureté d'un fuselage d'avion – ou d'ailerons qu'on voit briller dans le ciel.

Caffè Stern, passage des Panoramas, 2014

Niche à chiens riches

Dans le passage des Panoramas, se concentre la mémoire d'un ancien atelier de gravure du 19^e siècle, un monument historique. Chaque visite au caffè-restaurant Stern est un voyage à travers le temps, l'histoire et la culture. J'ai fait la part belle à la magie, la poésie, et la nourriture. Un lapin ailé placé sur une ancienne presse à papier de l'atelier porte une montre à gousset. Il est le seul personnage inspiré d'Alice au pays des merveilles pouvant passer d'un pays à l'autre, réel ou merveilleux. Le Caffè Stern, c'est aussi une chimère. Tout est possible, tout est étrange. Ici, ce sont des chimères d'animaux parisiens, pigeon, rat, renard et faucon crécerelle qui sont dissimulées. J'adore ces créatures extra-ordinaires, ces entre-deux dans lesquels tout s'imagine.



Chimère spécialement réalisée pour l'exposition (renard : renard et double paire d'ailes de colvert), 2022 © Gorghor One et Design et Nature - Photo Thomas Hennocque

Photomaton, depuis 2010

Miroir déformant

« Attendre une photo devant un Photomaton, il en sortirait une autre avec un autre visage – ainsi commencerait une histoire. » Entrez ici, vous confesser dans ma cabine Photomaton, et ressortez relié·e·s à vous-même ou... à un·e autre. La navigation terrestre et sous-terrestre, de Paris à Paris, continue dans toutes les stations de métro et de RER de Paris et de la région parisienne.

Médaille olympique, en 2015 pour 2024

Saucisson de sport

Inspiré par Tony Estanguet, président du Comité de candidature des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, ce projet de médaille olympique, une et multiple, est à partager. C'est une reconnaissance de l'esprit d'équipe, car il n'y a pas de victoire solitaire.

La 'Pataphysique, définition de la science des solutions imaginaires et de son collègue

La 'Pataphysique

La plus vaste et la plus profonde des sciences, celle qui d'ailleurs les contient toutes en elle-même, qu'elles le veuillent ou non, la 'Pataphysique a été illustrée par Alfred Jarry dans l'admirable personne du Docteur Faustroll. Dans *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, Alfred Jarry définit la 'Pataphysique comme la « science des solutions imaginaires ». Ces solutions sont des solutions particulières qu'on ne cherche pas à amalgamer en un grand Tout. La 'Pataphysique préfère l'exception au cas général. Elle ouvre ainsi un univers supplémentaire au nôtre où l'invention peut s'épanouir. Le Collège a admiré, chez le T.S. Boris Vian, sa « capacité inépuisable et multivalente d'engendrer des solutions imaginaires ».

Une autre source fondatrice est le Testament du premier Vice-Curateur du Collège, le docteur Sandomir, pour lequel « Nul n'est plus positif que le Pataphysicien : déterminé à tout placer sur le même plan, il est prêt à tout accueillir et cueillir avec même avenance ». C'est ce qu'on appelle le Principe d'Équivalence par lequel « la moindre casserole fabriquée en série équivaldrait la Nativité d'Altdorfer ». Les ready-made du T.S. Marcel Duchamp ont illustré cette attitude qui conduit à célébrer ce qui est délaissé ou ce qui s'oppose aux idées reçues, sans mépriser celles-ci. Le Pataphysicien est admiratif de toutes choses, même les plus banales ou les plus absurdes.

Le Collège

Le Collège de 'Pataphysique a été créé en 1948 de l'ère vulgaire pour étudier ces problèmes, les plus importants et les plus sérieux de tous : les seuls importants et les seuls sérieux. Qu'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas, comme le croient les naïfs qui prennent Jarry pour un satirique, de dénoncer les activités humaines et la réalité cosmique ; il ne s'agit pas d'afficher un pessimisme moqueur et un nihilisme corrosif. Au contraire, il s'agit de découvrir l'harmonie parfaite de toutes choses et en elle l'accord profond des esprits (ou des ersatz qui en tiennent lieu, peu importe). Il s'agit pour quelques-uns de faire consciemment ce que tous font inconsciemment.

« Le mot 'Pataphysique doit être précédé de l'apostrophe, selon l'injonction de Jarry au chapitre VIII des Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien. Le Collège de 'Pataphysique suit cette règle lorsque le mot désigne son activité propre, la 'Pataphysique volontaire. Dans les autres cas, selon l'usage constant du même Jarry, le mot pataphysique ne prend pas l'apostrophe.

L'adjectif pataphysique, le dérivé pataphysicien(ne), ne prennent jamais l'apostrophe. Le Collège de 'Pataphysique utilise les lettres capitales de façon plus cossue que ne le recommandent les normes typographiques courantes : < capitalisme pataphysique >. On suit ici son usage. »

Collège de 'Pataphysique, *Les 101 Mots de la pataphysique*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », n° 4039, 2016

Repères chronologiques pataphysiques

8 septembre 1873

Naissance d'Alfred Jarry ; début de l'ère 'Pataphysique.

11 mai 1948

Fondation du Collège de 'Pataphysique à Paris, à la librairie Adrienne Monnier, 7bis, rue de l'Odéon.

1975-2000

Période d'Occultation du Collège de 'Pataphysique. Les Commissions et Sous-Commissions se regroupent en Cymbalum Pataphysicum.

Le Collège cesse toute manifestation publique et entame une navigation souterraine.

2000

20 avril : désoccultation du Collège de 'Pataphysique à la Terrasse des Trois Satrapes (Boris Vian, Jacques Prévert et son chien Erge), 6bis, cité Véron, 18^e arr.

6 juillet - 28 août : exposition désoccultante à la collégiale de Chartres.

2 mai 2014

Tanya Peixoto élue Vice-Curatrice du Collège de 'Pataphysique.

14 juin 2021

Philippe Starck est coopté Régent du Collège de 'Pataphysique, titulaire de la chaire d'Abstraction Pratique & Concrétion Spéculative.

2023

150^e anniversaire de la 'Pataphysique.

Biographie

Biographie courte de Philippe Starck par Jonathan Wingfield

“**Politique, éthique, subversif, écologique, humoristique** : voilà l’idée que je me fais de mon devoir de créateur.” Philippe Starck

Avec à ce jour **plus de 10 000 créations** réalisées ou à venir, sa notoriété globale et son infatigable inventivité protéiforme ne doivent pas faire oublier l’essentiel. Philippe Starck a une mission, une vision: que la création, quelle que soit la forme qu’elle prenne, rende la vie meilleure pour le plus grand nombre. Ce devoir éminemment **poétique** et **politique, rebelle** et **bienveillant, pragmatique** et **subversif**, Starck estime qu’il devrait être partagé par tous et le résume avec l’humour qui accompagne sa démarche depuis ses débuts : “Personne n’est obligé d’être un génie, mais chacun est obligé de participer.”

Ce citoyen du monde considère comme un devoir le partage de sa vision éthique et subversive d’une planète plus juste, et crée des lieux non conventionnels et des objets dont le but est d’être « bons » avant d’être beaux.

Sa compréhension profonde des mutations contemporaines, son enthousiasme à imaginer de nouveaux modes de vie, sa détermination à changer le monde, **son engagement pour une décroissance positive**, son amour des idées, son souci de défendre l’**intelligence de l’utile** – et l’**utilité de l’intelligence** – l’ont transporté de création iconique en création iconique... Des produits de notre quotidien tels des meubles ou un presse-agrumes en passant par des méga yachts révolutionnaires, des hôtels et des restaurants aspirant à être des lieux stimulants, fantasmagoriques et intensément vivants, il n’a cessé de repousser les limites et les critères de la **création contemporaine**.

Une éolienne individuelle, un thermostat intelligent, des vélos à assistance électrique, ou une maison préfabriquée en bois innovante et écologique - bientôt suivis par des bateaux solaires et des modules d’habitation de station spatiale, ses **miracles technologiques** se font ainsi les vecteurs d’une écologie démocratique, tournée vers l’action et respectueuse du **double héritage humain et naturel**.

Préfigurant les phénomènes de convergence et de dématérialisation, Philippe Starck élabore depuis toujours des objets qui n’ont de cesse de **chercher le plus dans le moins**. Ses rêves se font solutions si vitales, si essentielles, que Starck fut notamment le premier Français invité à participer aux fameuses **conférences TED**. Inventeur, créateur, architecte, designer, directeur artistique, Philippe Starck est tout cela, mais surtout un **honnête homme** dans la pure lignée des artistes de la Renaissance.

Sélection de projets et réalisations de Philippe Starck à Paris et en région parisienne

18 janvier 1949

Naissance de Philippe Starck, à Paris.

1966

Exposition au Salon de l'Enfance, Grand Palais Paris 8^e arr., structure gonflable réalisée par Philippe Starck pour l'Association Perce Neige.

1967-1970

Études épisodiques à l'école Nissim de Camondo, 63 rue de Monceau, 8^e arr. (située au 256 boulevard Raspail, 14^e arr., depuis 1988).

1972

Zone 6, boutique de motos, rue Etienne-Marcel, 1^{er} arr.

1976

Le Chalet du lac, club, bois de Vincennes, 12^e arr.
La Main bleue, club, centre commercial de la mairie de Montreuil, Seine-Saint-Denis.

1978

Les Bains-Douches, club, 7 rue du Bourg-l'Abbe, 3^e arr.

1979

Création d'Ubik, agence de Philippe Starck à Paris, dont le nom rend hommage au roman éponyme de Philip K. Dick (1966), à l'ubiquité et aux mondes parallèles.

1980

La Main jaune, club, porte de Champerret, 17^e arr.

1982

Carte blanche du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) donnée à Philippe Starck pour la réalisation de 14 prototypes.

1983

Palais de l'Elysée, aménagement de deux pièces de l'appartement privé présidentiel : la chambre de Danielle Mitterrand et le bureau bibliothèque du président, 55 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8^e arr.

1984

Café Costes, café-restaurant, place des Innocents, 1^{er} arr.

1985

Philippe Starck est élu « créateur de l'année » au Salon international du meuble de Paris.

Dorothee Bis, boutique, 17 rue de Sèvres (ancienne piscine de l'hôtel *Lutetia*), 6^e arr.

Projet de bureau d'un « ministre moderne » pour Jack Lang, ministre de la Culture, exposé au SAD (22 novembre-15 décembre), Grand Palais, 8^e arr.

Parc de la Villette, mobilier urbain extérieur : sièges et mats, 19^e arr.

1986

Creeks, boutique, rue Saint-Denis, 1^{er} arr.

Jouet & Cie, boutique, 11 boulevard de Sébastopol, 1^{er} arr.

1987

Le Moulin à vent et *Le Sphinx* à deux faces, maisons particulières, 27-29 rue Pierre-Poli, île Saint-Germain, Issy-les-Moulineaux, Hauts-de-Seine. Ces maisons sont contiguës : la première abrite l'agence Ubik et le domicile de Philippe Starck, la seconde est une résidence privée.

Philippe Starck aura en 1991 le projet de créer une cité d'artistes sur l'île Saint-Germain.

Exposition « Nouvelles tendances. Les avant-gardes du XX^e siècle » (15 avril - 7 septembre), réunissant 8 designers internationaux dont Philippe Starck pour la France, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4^e arr. Les 3 Suisses financent et fabriquent l'espace dédié à Philippe Starck (50 m²).

Cité des sciences et de l'industrie, amphithéâtre Gaston-Berger et salle Louis-Armand, parc de la Villette, 19^e arr.

1988

Scénographie de l'exposition « Design français 1960-1990. Trois décennies de créateurs » (22 juin - 26 septembre 1988), Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4^e arr.

La Cigale, cinéma-salle de spectacles, 120 boulevard Marguerite-de-Rochechouart, 18^e arr.

1992

Mobilier urbain JCDecaux dont abribus, lampadaires poubelles, bancs et 767 panneaux « Histoire de Paris », toujours en place dans la ville.

École nationale supérieure des arts décoratifs, Luc Arsène-Henry et Philippe Starck (architecture), Pascal Cribier (paysagisme), lauréats du concours pour la restructuration et l'extension (aile neuve de 11 000 m²), 31 rue d'Ulm et rue Erasme, 5^e arr. (chantier par phases, livraison de 1998 à 2004).

1999

Alain Mikli, boutiques, 1 rue des Rosiers, 4^e arr., et 74 rue des Saints-Peres, 6^e arr.

L'Ultime franc, collaboration avec la Monnaie de Paris.

2000 (et 2008)

Bon I, restaurant, 25 rue de la Pompe, 16^e arr.

2002

Terminal Eurostar, gare du Nord, 10^e arr.

Taschen, librairie-boutique, 2 rue de Buci, 6^e arr.

2003

Maison Baccarat, musée-boutique, et *Cristal Room Baccarat*, restaurant, 11 place des États-Unis, 16^e arr.

Exposition rétrospective « Philippe Starck » (26 février - 12 mai), Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4^e arr. (accompagnée du catalogue *Starck Explications*). Direction artistique et scénographie Philippe Starck.

2003 (et 2010, 2020)

Kong, restaurant-bar, 1 rue du Pont-Neuf, 1^{er} arr.

2005 (et 2010, 2020)

Mori Venice Bar, restaurant, 27 rue Vivienne, 2^e arr.

2007 (et 2016)

Le Meurice, palace, *Le Meurice Alain Ducasse*, restaurant, *Le Dalí*, restaurant, et *Bar 228* bar, galerie Pompadour, 228 rue de Rivoli, 1^{er} arr.

2007-2009

Centre Pompidou, MNAM/CCI, place Georges-Pompidou, 4^e arr. : deux salles dédiées à Philippe Starck dans le parcours des collections contemporaines permanentes.

2008

Mama Shelter Paris, hôtel-restaurant, 109 rue de Bagnolet, 20^e arr.

2010

Le Royal Monceau Raffles Paris, palace-restaurant-spa, 37 avenue Hoche, 8^e arr.

Hôpital européen Georges-Pompidou (AP-HP), salle d'attente du service d'endoscopie digestive du professeur Christophe Cellier, 20 rue Leblanc, 15^e arr.
« Le Son du Nous » (19-20 mars), performance de Philippe Starck, label Dalbin, Soundwalk, dans le cadre du Festival Exit, Maison des arts, Créteil, Val-de-Marne.

Cabines photographiques Photomaton, groupe KIS-Me (ME Group France), partout en Ile-de-France.

Personnage en cire de Philippe Starck, musée Grévin, 10 boulevard Montmartre, 9^e arr.

2013

Miss Kô, restaurant, 49-51 avenue George-V, 8^e arr.

Navigo, carte de transport de la région Ile-de-France (Stif).

2014

Caffè Stern, restaurant, 47 passage des Panoramas, 2^e arr.

2015

Médaille olympique de Paris 2024, Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cojop).

2018

Brach Paris, hôtel-restaurant-spa, 1-7 rue Jean-Richepin, 16^e arr.

9Confidentiel, hôtel-spa, 58 rue du Roi-de-Sicile, 4^e arr.

Hôpital européen Georges-Pompidou (AP-HP), espace « Marina Picasso » dédié à l'accompagnement des jeunes patients de la pédiatrie vers les soins adultes, 20 rue Leblanc, 15^e arr.

Station Sport Lib', équipement sportif urbain, Concept Sport, parc des Impressionnistes, Clichy-la-Garenne, Hauts-de-Seine.

Musée des Arts décoratifs : une salle dédiée à Philippe Starck dans le parcours des collections contemporaines, 107 rue de Rivoli, 1^{er} arr.

2019

« Le devoir de création » (2 octobre), conférence de Philippe Starck, Ecole du management et de l'innovation, Sciences Po Paris, 7^e arr.

2021

Villa M, hôtel-centre de soins et de prévention, 24-30 boulevard Pasteur, 15^e arr.

14 juin 2021

Philippe Starck est coopté Régent du Collège de 'Pataphysique, titulaire de la chaire d'*Abstraction Pratique & Concrétion Spéculative*, Théâtre de la Huchette, 23 rue de la Huchette, 5^e arr.

2022

Mob House, hôtel-restaurant, 70 rue des Rosiers, Saint-Ouen, Seine-Saint-Denis.

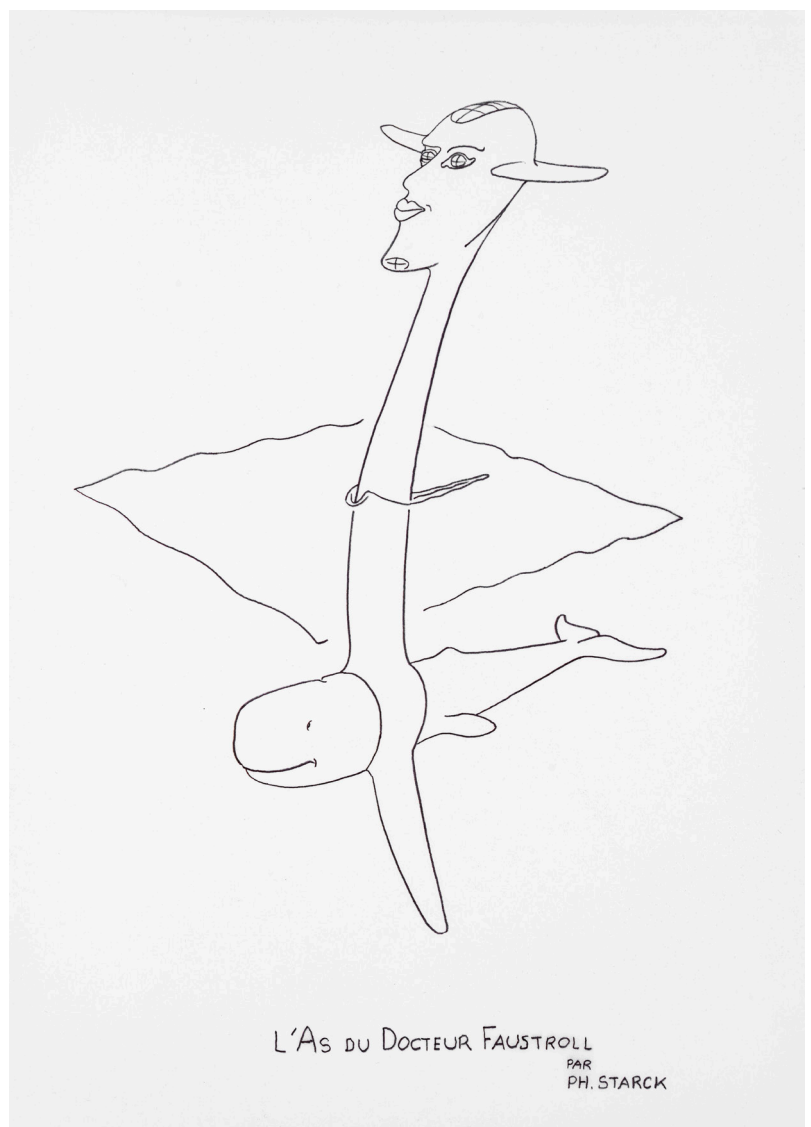
TOO Hôtel, hôtel-restaurant, 65 rue Bruneseau, 13^e arr.

Exposition « No Taste For Bad Taste » (25 mars - 25 mai), VIA, Institut français, Mobilier national, Galerie des Gobelins, 42 avenue des Gobelins, 13^e arr.

Exposition « Années 80. Mode, design, graphisme en France » (13 octobre 2022 - 16 avril 2023), musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 1^{er} arr.

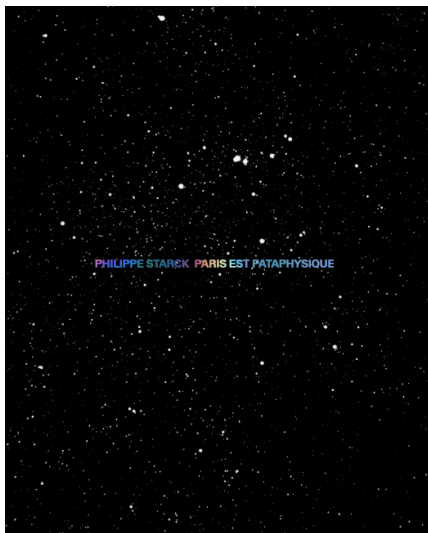
2023

Philippe Starck directeur artistique de l'exposition « Philippe Starck. Paris est pataphysique » (29 mars-27 août), musée Carnavalet – Histoire de Paris, 23 rue de Sevigne, 3^e arr.



L'As, dessin de Philippe Starck pour le Collège de 'Pataphysique, 2021 © Photo Jean-Louis Losi

Le catalogue de l'exposition



Philippe Starck. Paris est pataphysique

Avec les contributions de Philippe Starck,
Milie von Bariter et Valérie Guillaume

144 pages, 90 illustrations
Publié par Paris Musées
Conception graphique : Jad Hussein
29 €

« Je suis le contraire d'un touriste. Je ne visite jamais rien et surtout pas les monuments. De manière générale, les monuments ne m'intéressent pas. Les seuls qui m'attirent sont des monuments qui n'en sont pas, en particulier les bâtiments scientifiques de la fin du XIXe siècle et du début du siècle suivant. Dans ceux-là, il n'y a pas de recherche de rentabilité. Le but est la recherche en soi.

Il est beau de redécouvrir ces constructions du passé, de retrouver la folie de ces bâtiments, et j'éprouve une attention très sentimentale pour la soufflerie de Gustave Eiffel, disparue en partie, objet qui symbolise le passage dans la modernité de l'architecture mondiale. C'est le moment où Gustave Eiffel remplace la masse par l'intelligence, remplace le poids par la tension. Tout ceci se passe en soufflerie, et il est assez plaisant de penser que dans cette soufflerie, dont une partie fonctionne encore, on souffle autant des immeubles que des avions. Il faudrait pouvoir observer cette soufflerie de l'intérieur, et plus spécifiquement en visiter les amortisseurs, s'immiscer à leur contact quand il y a du vent afin de regarder leur fonctionnement. Cette tour gigantesque, avec sa lourde ossature, est prévue au repos sur quatre vérins. Voir au plus près les cylindres coulisser doit nous faire ressentir une certaine relativité des choses. »

Extrait du texte de Philippe Starck, *Visites possibles & impossibles*
À partir d'entretiens menés par Milie von Bariter (p. 19)

« Le récit de l'exposition commence par **Très bon jour et le reste**, en octobre 2021. Philippe Starck précise au fil des échanges ses intentions scénographiques, sous la forme de généreux commentaires, visuels ou textuels. Ces échappées de sens figurent en **couleurs** tout au long de ce texte, comme autant de stimulations créatives qu'il prescrit en qualité de directeur artistique de l'exposition. L'écriture et la mise en scène s'inventent ensemble.

La composition millimétrée déroule un propos à la fois non linéaire et à double face. Les séquences successives révèlent ainsi les longerons et les structures de leur agencement, en bois brut, pour donner à voir l'extérieur des espaces intérieurs et vice-versa. À l'endroit du visiteur, ces tableaux transportent dans un Paris à la fois réel et suggéré, raconté et surexposé, en tout cas sans hiérarchie. Dans sa singularité, l'exposition rend visible l'univers parisien de Philippe Starck, ses souvenirs personnels comme ses rêves, tout en amenant chaque visiteur à cheminer aussi en fonction de sa propre mémoire sensible. Ce processus mental de distorsion du réel passionne Philippe Starck, qui évoque **Les Aventures d'Alice au pays des merveilles**. »

Extrait du texte de Valérie Guillaume, *Navigation terrestre, de Paris à Paris* (p. 88)

Autour de l'exposition

Pour retrouver la totalité de la programmation : www.carnavalet.paris.fr

Les activités culturelles proposées pour l'exposition « Philippe Starck. Paris est pataphysique »

VISITEURS INDIVIDUELS

- **Visite de l'exposition** tous les samedis à 10h avec une conférencière du musée
- **Atelier-crétatif en famille** : "Starck, réinventer Paris". Certains samedis à 16h
- **Visite-animation en famille** : "Starck, Paris et ses mystères". Certains samedis, mercredis et pendant les vacances scolaires

GROUPES

Visites en autonomie ou accompagnées par des intervenantes culturelles du musée.

Renseignements et réservations via le site Internet ou par mail à l'adresse : carnavalet.publics@paris.fr

GROUPES - ANGLAIS

Des visites en langue anglaise peuvent être organisées sur demande pour des groupes constitués.

Renseignements et réservations via le site Internet ou par mail à l'adresse : carnavalet.publics@paris.fr

Programmation culturelle associée à l'exposition

Judi 20 avril 2023, 19h

Soirée table-ronde autour du livre pataphysique animée par **Guillaume Pô**, Régent de Syntaxe du Collège de 'Pataphysique avec **Tanya Peixoto** (Bookartbookshop), **Pénélope Chevillard** (Au Crayon qui tue), **Davina** et **Felicia Sammarcelli** (L'Indéprimeuse) et **Claire Ceccini** (Éditions Fabula et L'Officine de Mesnilmontant).

Judi 11 mai 2023, 19h

Rencontre avec l'historien **Pascal Ory**, académicien et Régent du Collège de 'Pataphysique, Chaire de Chronolyse.

Samedi 13 mai 2023, 14h30 - 17h30

Ateliers pataphysiques participatifs autour du paris potentiel, avec **Milie von Bariter** et trois *ouvroirs* **OU-X-PO** (oulipo, outrapo, oupeinpo)

Lundi 5 juin 2023, 18h

Rencontre avec **Philippe Starck**, interrogé par **Milie von Bariter**

Samedi 10 juin 2023, 14h30-17h30

Carte blanche au **Collège de Pataphysique** sur la géographie pataphysique parisienne

Jedi 15 juin 2023, 15h30

Conférence de **Valérie Guillaume**, directrice du musée Carnavalet et commissaire, « Le Paris de Starck »

La programmation culturelle de l'exposition « Philippe Starck. Paris est pataphysique » a été élaborée avec la participation de Milie von Bariter, en tant que conseiller pataphysique.

Application de visite

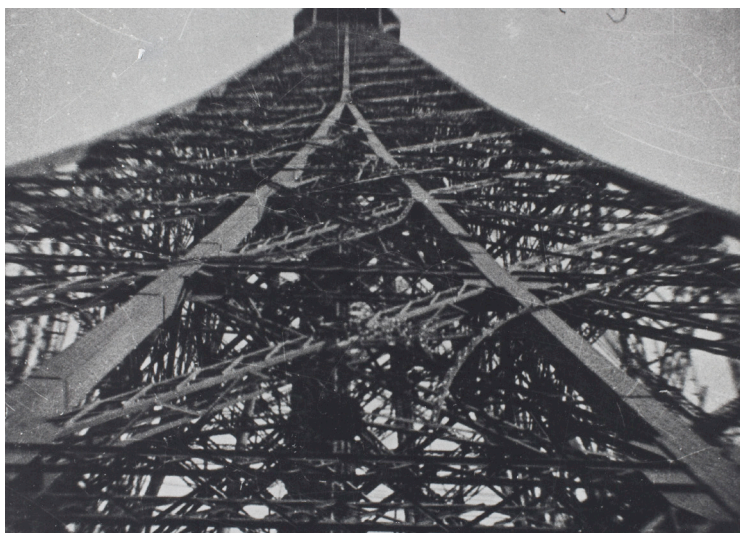
Téléchargeable gratuitement, l'application de visite du musée propose un parcours à écouter dédié à l'exposition, avec des commentaires de **Philippe Starck, Milie von Bariter et Valérie Guillaume**.

Disponible en français, anglais et espagnol.

Visuels disponibles pour la presse



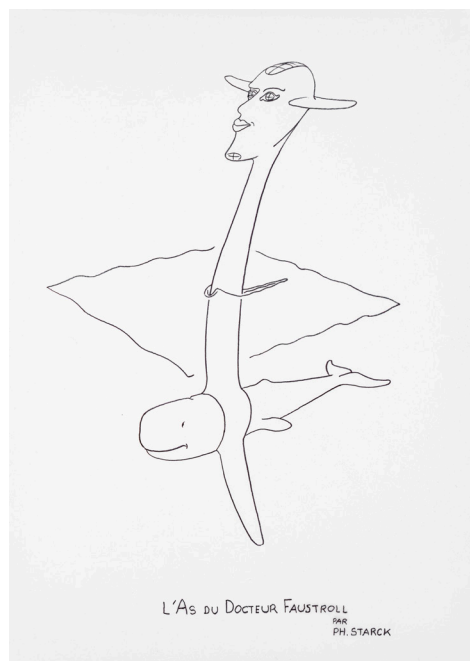
Personnage de cire de Philippe Starck réalisé par Éric Saint-Chaffray, sculpteur-modeleur, 2010 pour le Musée Grévin. Paris, collection Musée Grévin © Yann Deret



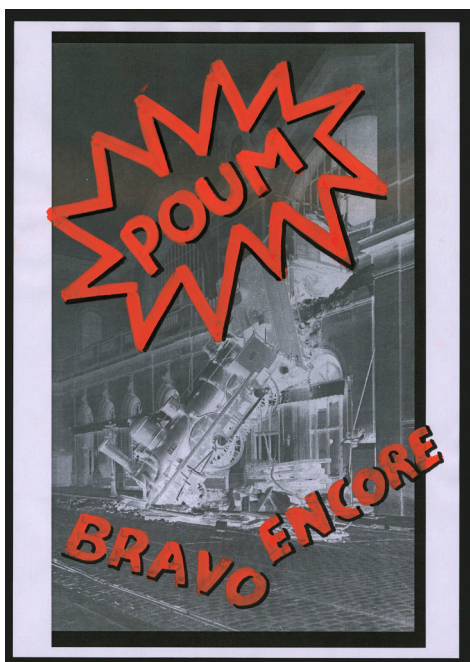
Photogramme extrait du film *La Tour* de René Clair, 1928, film muet, 14'20''
© La Cinémathèque française, collection La Cinémathèque française



Jack Vanarsky (1936-2009), *Lamellisations parisiennes*, Projet de redressement du cours de la Seine à sa traversée de Paris, 1997
Collection Cristina Martinez et Valentina Vanarsky © Adagp, Paris, 2023



L'As, dessin de Philippe Starck pour le Collège de 'Pataphysique, 2021 © Photo Jean-Louis Losi



Dessin original de Philippe Starck, 2023
 Sur une photographie attribuée à Albert Brichaut, *Un train dans la rue, accident en gare Montparnasse, 1895.*
 © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Dessin original de Philippe Starck, 2023
 Sur une photographie de Guillaume Potignon pour la Ville de Paris, *Les oculi de la voûte du canal Saint-Martin, boulevard Richard-Lenoir, Paris*
 © Guillaume Potignon / Ville de Paris



Affiche de concert de Depêche Mode aux Bains-Douches, 29 septembre 1981
 © Loulou Picasso - Photo Rebecca Fanuele



Chimère spécialement réalisée pour l'exposition (renard : renard et double paire d'ailes de colvert), 2022
 © Gorghor One et Design et Nature - Photo Thomas Hennocque



Deidi von Schaewen, *Sous l'escalier du Café Costes*, photographie, 1984 © Deidi von Schaewen

Le musée Carnavalet - Histoire de Paris



© Cyrille Weiner

Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du Marais, le musée Carnavalet est le lieu de référence de l'histoire de Paris. Ses collections, qui comprennent environ 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français.

Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art décoratif et d'histoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, monnaies, collections d'archéologie... 3 800 œuvres sont présentées dans un cadre historique exceptionnel, permettant au visiteur de voyager à travers la capitale, de la Préhistoire à nos jours. L'histoire de Paris est retracée de manière unique et vivante : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

Le musée propose une expérience de visite intergénérationnelle avec 10% des œuvres exposées à hauteur d'enfant, une démarche d'accessibilité universelle et des dispositifs numériques qui enrichissent la connaissance d'épisodes parisiens majeurs.

Construit selon un fil chronologique continu, le parcours du musée Carnavalet - Histoire de Paris dévoile ses plus grands trésors historiques : une pirogue du Néolithique, un portrait de Madame de Sévigné par Claude Lefèvre, le tableau de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de Jean-Jacques-François Le Barbier donné au musée par Georges Clémenceau, le décor de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfonse Mucha, la fameuse enseigne du cabaret Le Chat Noir créée par le peintre Adolphe-Léon Willette, ou encore la chambre de Marcel Proust.

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

Informations pratiques

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23 rue de Sévigné

T 01 44 59 58 58

www.carnavalet.paris.fr

La réservation d'un billet horodaté pour accéder aux expositions est conseillée sur www.billetterie-parismusees.paris.fr

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf les lundis et certains jours fériés

(les 1^{er} mai, 25 décembre et 1^{er} janvier)

(Fermeture des caisses à 17h30)

TARIFS

Tarif plein : 13 €

Tarif réduit : 11 €

Gratuit pour les - 18 ans

Mécènes

Exposition réalisée avec le soutien de :



Le musée Carnavalet – Histoire de Paris remercie pour leur concours : la galerie Design et Nature, DNP | Dai Nippon Printing Co., Ltd., JCDecaux, ME Group-Photomaton, Grand Chemin et la Maison Louis Roederer.